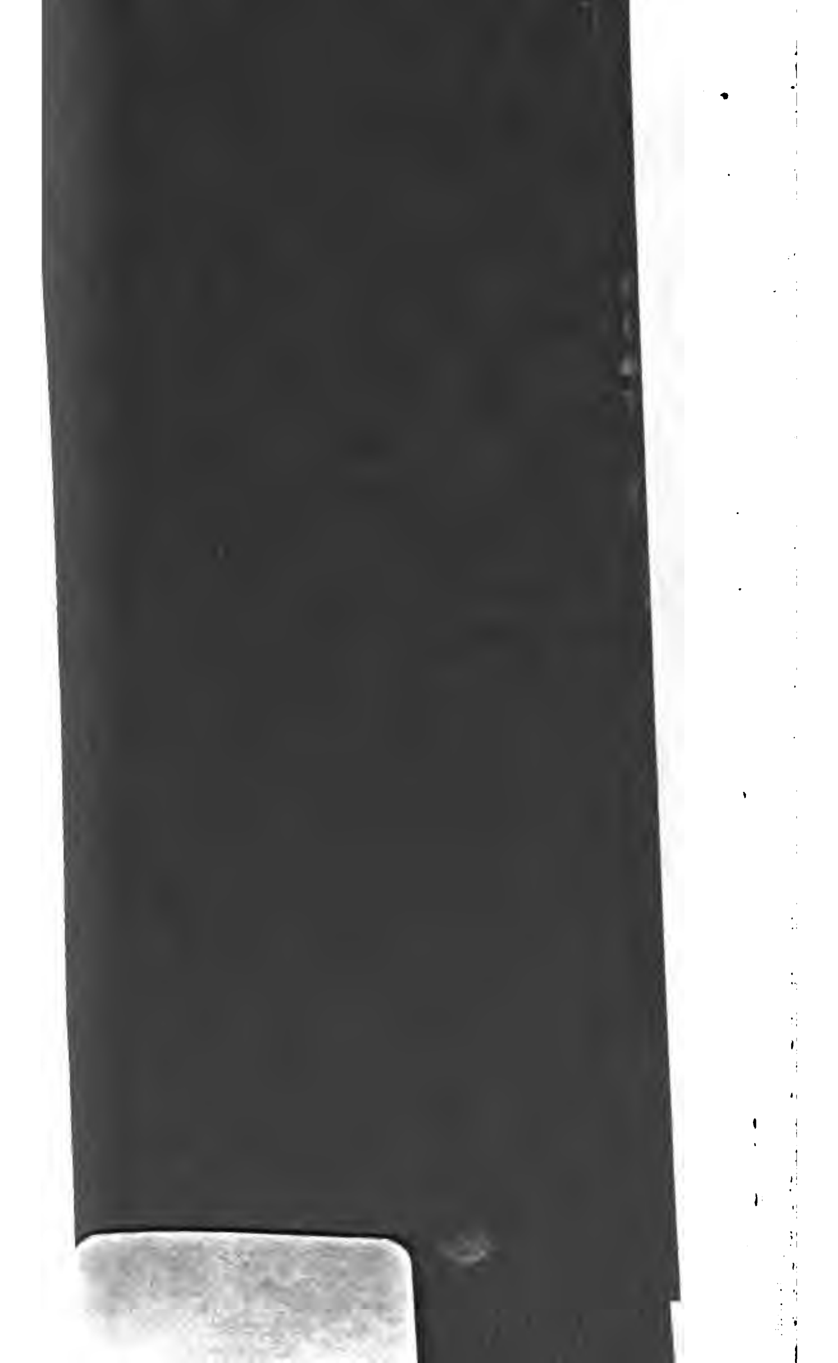


NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE THÉATRALE

BLOQUÉ!...

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. H. CHIVOT ET A. DURU

[Repré]senté pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Folies-Dramatiques
le 7 décembre 1858.

— 15 francs —

PARIS
LIBRAIRIE NOUVELLE
Boulevard des Italiens, 15.
—
A. BOURDILLIAT ET Ce, ÉDITEURS
—
1859

BLOQUE!...

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. Hri CHIVOT ET A. DURU

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-Dramatiques le 7 décembre 1858.

PERSONNAGES

CÉSAR LEBLOND, employé. . .	MM. A. GUYON.
VERLUPION, garçon épicier . . .	MARKAIS.
CLARA, modiste	Mme JARY-GUYON.

La scène est à Paris, en 1858.

PARIS
LIBRAIRIE NOUVELLE
BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS

1859

BLOQUÉ!...

Le théâtre représente une petite chambre simplement meublée. Au premier plan, à gauche, une armoire ; au second, du même côté, une cheminée; au fond, à gauche, une fenêtre ; au milieu, une porte ; à droite de la porte, un buffet ; au second plan, à droite, la porte de la chambre à coucher ; au premier plan, une autre porte donnant sur un palier ; chaises, tables, etc. ; près de la cheminée, un grand fauteuil à la Voltaire.

SCÈNE PREMIÈRE*

VERLUPION, en train de clouer la glace.

Là... voilà la glace posée... (Regardant.) Ça fait très-bien, très-bien... Mademoiselle Clara sera contente... (Il descend.) Ouf! je n'en puis plus... Je crois que dans ce moment-ci je remplis assez bien les instructions que m'a données le père Rabourdin, mon patron... L'autre jour, ce vénérable épicier m'attire dans l'arrière-boutique et me dit : « Verlupion, mon ami, je te veux du bien... tu connais ma nièce Clara, la modiste la plus jolie, la plus pimpante et la plus sage de tout le quartier... Eh bien, fais-toi aimer d'elle et je te la donne avec mon fonds de denrées coloniales... Si je te fais cette proposition, ajouta-t-il, c'est que je sais, Verlupion, que tu es un garçon rangé et vertueux... » (Riant avec dérision.) Vertueux!... il me croit vertueux!... s'il savait que je suis un petit gueusard... S'il se doutait que j'entretiens des relations des plus gracieuses avec une jeune corsetière!... Ah! qu'il l'ignore toujours, le pauvre vieillard, il ne me donnerait ni son fonds ni sa nièce!... Ce qui déflore ma situation, c'est que cette femme tient à moi comme de la glu... Elle me suit partout... impossible de m'en débarrasser!... Cristi ! qu'on a donc tort de se lier avec des corsetières... Si j'ai un conseil à donner aux jeunes gens, c'est bien celui-ci : Ne vous liez, mais ne vous liez jamais avec...

CLARA, en dehors, comptant les marches.

Cent vingt-une... cent vingt-deux...

VERLUPION.

Mademoiselle Clara!... (Il arrange vivement sa cravate.) Soyons séducteur!... (Clara entre.)

* La mise en scène et les indications sont prises par la gauche du public.

SCÈNE II

CLARA, VERLUPION.

CLARA, un paquet à la main.

Ouf!... six étages! c'est essoufflant!... Une chaise, Verlupion, une chaise... le cœur me bat comme si on me faisait une déclaration.

VERLUPION, lui apportant une chaise.

Voilà, mademoiselle...

CLARA, s'asseyant.

Tenez, prenez mon paquet... (Elle le lui donne, Verlupion va le poser sur la cheminée.) * c'est la fin de mon déménagement... Ah! ça va mieux... Tiens, vous avez tout mis en place?... (Elle se lève.)

VERLUPION.

Tout...

CLARA.

C'est bien gentil de votre part... (Regardant autour d'elle.) Décidément ça n'est pas beau ici...

VERLUPION.

Oh! bien arrangé...

CLARA.

Bah! après tout, pour le temps que j'y passe, ça m'est bien égal... Non, savez-vous ce qui me chiffonne, c'est la construction cocasse de cette maison... Croiriez-vous qu'elle a deux entrées sur deux rues différentes?...

VERLUPION.

Ah bah!...

CLARA.

C'est très-curieux... Tenez, (Montrant la porte du fond.) de ce côté on descend rue Bourbon-Villeneuve...

VERLUPION.

Je le sais bien... c'est par là que je suis venu...

CLARA, montrant la porte de droite.

Et cette porte donne sur un escalier qui aboutit rue Saint-Claude... En voilà une idée bizarre!...

VERLUPION.

Il est de fait que c'est assez primitif...

CLARA.

N'est-ce pas? mais comme je n'ai personne à recevoir en se-

* Verlupion, Clara.

cret... deux entrées, c'est du luxe... et j'en ferai supprimer une... En attendant, voyons un peu si j'ai bien là toutes mes affaires... * (Elle prend le paquet, l'ouvre et dit en tirant à mesure chaque objet:) Mes flacons pour la toilette... vinaigre de Bully... vinaigre de la Société hygiénique... vinaigre... un tas de vinaigres... le portrait de mon oncle...

VERLUPION.

A l'huile... C'est une salade que vous avez là-dedans?...

CLARA.

Dieu! qu'il est laid!

VERLUPION.

Il est de fait qu'il est d'un beau laid... mais je le trouve flatté...

CLARA.

Et enfin cette pipe... cette chère petite pipe...

VERLUPION.

Qu'est-ce que c'est que cet affreux ustensile?... Pouah! quelle odeur!...

CLARA.

Ah! Verlupion!... cette écume de mer, parfaitement culottée, me rappelle un souvenir... (Elle met la pipe dans sa poche.) Figurez-vous que, l'année dernière, au carnaval, il me prend une envie d'aller au bal masqué... oh! mais une envie...

VERLUPION.

Féroce...

CLARA.

Vous avez trouvé le mot... Je confie mon désir à la petite Augustine, qui me dit : Fameux!... mon cousin, qui est costumier, nous prêtera des dominos... personne ne pourra nous reconnaître... La chose est acceptée, et, bref, nous voilà parties toutes les deux pour l'Ambigu...

VERLUPION, vivement.

L'Ambigu!...

CLARA.

Nous arrivons... C'était superbe... un coup d'œil magique, fantastique et drôlatique... Dame! moi, ça m'électrise... je me mets à danser... à danser... en veux-tu, en voilà... et, entre autres, je fais une polka échevelée avec un jeune postillon orné d'un faux nez d'une longueur insensée... C'était bien gênant... mais, bah! où il n'y a pas de gêne...

VERLUPION.

Il n'y a pas de plaisir... (A part.) Un postillon!... Pristi! est-ce que?...

* Clara, Verlupion.

CLARA.

Si vous saviez, Verlupion, comme ce jeune homme était bien... avec quelle grâce il s'exprimait... Bref, je m'amusais comme quatre... Mais, comme il y a un terme à tout, à trois heures du matin, je me dis : Il est temps de filer, éclipsons-nous... Je cherche Augustine, impossible de la retrouver... Voyant cela, je me décide à partir toute seule... J'avais une peur... J'étais à peine sortie, que voilà un gros diable de sauvage, avec une barbe rouge, qui m'accoste en trébuchant...

VERLUPION, à part.

Un sauvage!... Bigre de bigre... c'était elle!...

CLARA.

Cet affreux Caraïbe se met à me tenir des discours... Ah! le monstre d'homme!...

AIR *des Anguilles et des Jeunes Filles.*

C'était, pour une jeune fille,
Un voisin bien embarrassant ;
Son éloquence de Courtille
Ne tarissait pas un instant...
Il ornait son affreux langage
D'une insolence à chaque mot...
Il faut conv'nir que ce sauvage
Était un drôle de pierrot!...

VERLUPION, à part. *

Quelle affaire!... Si elle se doutait que c'est moi qui, dans un moment de gobichonnade... O ma barbe! je te remercie.

CLARA.

Ce n'est pas le tout... bientôt, voilà mon gredin qui veut à toute force m'embrasser.

VERLUPION, à part.

C'est vrai... j'ai voulu... l'effet du kirsch!...

CLARA.

Je me mets à crier... Quelqu'un accourt au triple galop... c'était... devinez...

VERLUPION.

Le postillon?

CLARA.

Juste... avec son faux nez... il avait tout vu... Tenez ma

* Verlupion, Clara.

pipe, me dit-il en me glissant ceci dans la main.... puis il s'élance comme un furieux sur mon Mohican... Ils se bousculent, ils roulent... la foule s'amasse... la garde arrive... ça fait une mêlée générale.

VERLUPION, à part.

Oh ! quelle danse j'ai reçue...

CLARA.

Dame ! moi, j'ai eu peur, et je me suis sauvée...

VERLUPION.

Avec la pipe ?

CLARA.

Avec la pipe... J'avais cru que je le reverrais... mais en y réfléchissant, je vois bien que c'est impossible, puisqu'en admettant même que je le rencontre, je ne pourrais pas le reconnaître... à cause de son faux nez... pas plus que lui, du reste... puisque j'avais un loup de velours... Bah ! n'y pensons plus... Aussi ce matin je me suis dit : Clara, mon enfant, il y a un honnête garçon qui soupire depuis nombre de mois après ta main...

VERLUPION.

Oh ! oui.

CLARA.

Il n'est pas beau, c'est vrai...

VERLUPION.

Oh ! non... Je ne suis pas d'une beauté antique. mais j'ai un minois chiffonné !...

CLARA.

Il n'est pas spirituel... c'est encore vrai...

VERLUPION.

AIR *du Code et l'Amour*.

De l'esprit !... mon Dieu, pour quoi faire ?
A quoi cela me s'rait-il bon ?
C' n'est pas un' chos' bien nécessaire
Pour exercer ma profession...

CLARA.

C'est vrai... je n' saurais m'en défendre,
Et l'on peut s'en apercevoir...
Cela prouve que pour en vendre
Il n'est pas besoin d'en avoir !

VERLUPION.

Oh ! c'est méchant.

CLARA.*

Mais enfin il est sobre, rangé, tranquille... et puis je crois qu'il m'aime...

VERLUPION.

Oh! oui, quant à ça, ferme... (Avec feu.) Clara, je puis dire que je n'ai jamais aimé et n'aimerai jamais que vous!... (A part). O Eulalie! pardonne-moi, je mens de la manière la plus dégoûtante...

CLARA.

Et comme mon oncle me presse tous les jours de prendre un parti... ma foi, je me suis décidée... Verlupion, je vous épouse...

VERLUPION.

Vous m'ép... Est-il possible?... O bonheur!... je nage dans un océan de miel de Narbonne...

CLARA.

Seulement, je dois vous prévenir que je ne vous aime pas...

VERLUPION.

Ça ne fait rien... ça viendra...

CLARA.

Je ne crois pas... Ah! Verlupion... vous ne savez pas ce que c'est qu'une modiste dont l'existence est troublée par un faux nez et une pipe culottée...

VERLUPION.

Ne parlons plus de cela... Je cours avertir le père Rabourdin... Va-t-il être content... la joie, la surprise... J'y cours. (Il se dirige vers l'armoire.) **

CLARA.

Eh bien! où allez-vous donc?... dans l'armoire?

VERLUPION, s'arrêtant.

Ah! c'est vrai : je ne sais plus moi-même où j'en suis. (Il va vers le fond.)

CLARA.

Pas par là... tenez, descendez par l'escalier de la rue Saint-Claude... vous y serez plus tôt... ***

VERLUPION.

C'est vrai... et c'est aussi le chemin que je prendrai pour revenir... (Tendrement.) puisqu'il est le plus court...

* Clara, Verlupion.
** Verlupion, Clara.
*** Clara, Verlupion.

CLARA.

Dépêchez-vous...

VERLUPION.

Je pars comme une locomotive et je reviens comme une arbalète... (Il sort vivement; on l'entend rouler dans les escaliers.)

CLARA.

Ah ! le malheureux !... il va se tuer... (Sur le pas de la porte.) Vous vous êtes fait mal ?

VERLUPION, en dehors.

Ça n'est rien... je ne suis pas tombé face... au contraire... Diable d'escalier !... (Clara ferme la porte.)

SCÈNE III

CLARA, seule.

Ce pauvre garçon... quelle bonne pâte !... j'en ferai tout ce que je voudrai... et puis je ne suis pas difficile à contenter... j'ai le caractère bien fait...

AIR de : *Chaleur féconde* (Montaubry), ou : *C'est sur l'herbage* (Margot).

Vive modiste,
Que rien n'attriste,
Tout' la semain' je travaille gaîment,
Jamais de gêne,
Jamais de peine.
Je ris, je chante, et n' connais pas l'tourment

Je vois souvent de brillants fashionables
Lorgnon dans l'œil et la canne à la main,
Qui, me lançant les r'gards les plus aimables
Posent deux heur's devant mon magasin!
Mais moi, méchante,
Que rien ne tente,
De leurs soupirs je me moque toujours,
Et quoique douce,
Mon cœur repousse
Avec mépris leurs frivoles amours !

Car si l'on m' voit souvent un peu
Rire, jouer et badiner d' bon cœur,
On ne peut pas, à bon droit j'en suis
Dire un seul mot qui touche à mon honneur !
Quoique coquette,
Pour ma toilette,
Je me contente avec bien peu de frais,

Et ma chambrette,
Toujours proprette,
Vaut à mes yeux les plus riches palais !

Mon seul plaisir, facile à satisfaire,
Auquel je rêve d'puis l' soir jusqu'au matin,
C'est le spectacle, et par-d'sus tout j' préfère
Un dram' féroce à la Port'-Saint-Martin !
J' tremble à la mine
Froide, assassine,
D' l'affreux tyran qui me répugne à voir,
Et d' l'héroïne
Que l'on taquine,
J' plains les malheurs et j'inond' mon mouchoir

Et puis encor l' dimanche au bois d' Boulogne
Quand il fait beau nous partons dès l' matin,
Je caracol' sur un âne et je m' cogne
A tous les arbr's qui bordent le chemin !
Vive modiste,
Que rien n'attriste,
Tout' la semaine je travaille gaîment,
Jamais de peine,
Jamais de gêne,
Je ris, je chante et n' connais pas l' tourment !

(Regardant la pendule.) Ah ! mon Dieu ! déjà midi... et je ne suis pas encore habillée... c'est honteux... Vite, vite... dépêchons-nous de nous faire belle, avant que Verlupion ne revienne... (Elle entre dans sa chambre. Après sa sortie, tremolo à l'orchestre.)

SCÈNE IV.

CÉSAR LEBLOND.

(Il entre vivement, ferme la porte et descend la scène.)

Sauvé ! sauvé !... Enfoncés les huissiers ! enfoncés les gardes du commerce... (S'approchant de la cheminée.) Ah ! le bon petit feu !... (Otant son pardessus.) Débarrassons-nous de mon paletot... Me revoilà bloqué !... Je sors d'un bloc pour retomber dans un autre... et je puis dire que je viens d'en accomplir un de fumant... suivant une expression de poule... (Avec amertume.) Jouez donc à la Bourse !... (Changeant de ton.) Dernièrement, je crois faire une affaire superbe... J'achète vingt actions d'une nouvelle compagnie qui se forme... une entreprise magnifique... pour la propagation et l'amélioration de la race du cochon d'Inde... 500 francs l'action... J'avais confiance... Patatras ! à la fin du mois, elles ne valaient plus que 3 francs 50... On liquide ma

position... on me vend... on m'exécute... et, en fin de compte, je me trouve redevoir 4,000 francs... Je les emprunte à un ami... Mon billet circule... à l'échéance, je ne paye pas... Là-dessus, protêt... jugement... contrainte par corps... tout le tremblement... Va te promener! me voilà colloqué chez moi depuis le lever jusqu'au coucher du soleil... cerné par deux gardes du commerce qui ne quittaient pas ma porte... en compagnie d'un fiacre jaune destiné à m'engloutir... Ah! si vous aviez vu cet affreux véhicule!...

Air *de l'Apothicaire.*

C'est un vieux sapin décharné,
Dont la carcasse vermoulue,
Depuis cinquante ans a traîné
Sur le pavé des coins de rue!
Mais de ces messieurs je comprends
Ce choix qui n'est pas à ma guise,
Car il est prouvé que ces gens
N'accordent jamais de... remise!
On ne peut pas, de pareils gens,
Jamais espérer de remise!

J'étais depuis huit jours dans cette position, lorsque ce matin, en mettant le nez à ma fenêtre, je jette un cri! Plus de sentinelles! plus de fiacre jaune!... Comme j'avais faim et que j'étais sans le sou, je me décide à faire une sortie vigoureuse... Je prends mon élan et me voilà parti... Je n'avais pas fait cinquante pas, qu'en me retournant, j'aperçois mes deux estafiers à mes trousses... La peur me prend... Par bonheur, je pense à mon ami Ducerceau... Je m'élance comme un cerf dans la direction de sa demeure... je gravis ces six étages, et me voilà! Maintenant, je me moque de Clichy... (Regardant par la fenêtre.) Ils sont là... ils attendent que je sorte... j'en ris, ma parole d'honneur... Ah çà! mais où diable est donc ce satané Ducerceau?... Du bruit par là,.. voyons donc... (Il regarde par le trou de la serrure.) Une femme... une femme chez lui!... Que je suis bête... j'oubliais... c'est son épouse... il s'est marié dernièrement avec la fille d'un sous-préfet... (Regardant.) Elle s'habille... Dieu! les belles épaules... brrrr!... Assez, César!... Ducerceau est ton ami... et puis les femmes, je les abhorre... depuis la trahison de cette jeune corsetière qui m'a sacrifié... savez-vous à quoi?... à un garçon épicier... (Avec dégoût.) Ah!... Eulalie, je ne vous le pardonnerai jamais!... (Se jetant dans le fauteuil.) Aussi, les femmes, je les exècre... je les abomine... je les...

SCÈNE V

CÉSAR, CLARA.

CLARA, sortant de la chambre à gauche.

Où sont donc mes épingles?... Je ne sais pas ce que j'ai fait de mes... (Apercevant César.) Ciel ! qu'est-ce que c'est que ça ?... un homme chez moi !...

CÉSAR, se levant.

Pardon, madame, pardon... désolé de vous déranger... Je passais.., je suis entré... J'étais bien loin de m'attendre à la surprise agréable...

CLARA.

Qu'est-ce que vous me chantez là ? est-ce que je vous connais ?

CÉSAR.

Non... je sais bien... mais nous ferons connaissance... Je suis un ami d'Ernest...

CLARA.

Ernest !... Ah ! dites donc, en voilà assez,.. Je ne sais pas qui vous êtes... Je ne vous ai jamais vu nulle part... ni à l'Hermitage, ni au Prado.

CÉSAR, scandalisé.

Au Prado... la fille d'un sous-préfet !...

CLARA.

En conséquence je vous prie de passer votre chemin... ou j'appelle... Ah ! mais...

CÉSAR.

N'en faites rien... il suffira d'un mot, madame...

CLARA.

Mademoiselle...

CÉSAR, ricanant.

Oh ! mademoiselle... On voit bien qu'il n'y a encore que quelques jours...

CLARA.

Que voulez-vous dire ?

CÉSAR.

Ça fait toujours cet effet-là... quand on n'a pas l'habitude...

CLARA.

L'habitude !...

CÉSAR.

Mais ça viendra... vous verrez... ça viendra...

CLARA.

Insolent !... Dites donc, est-ce pour me débiter des sottises de ce genre-là que vous êtes entré chez moi ?...Mais je ne suis pas femme à me laisser insulter par le premier venu... entendez-vous ?

CÉSAR, à part.

Je la crois timbrée...

CLARA.

Voulez-vous vous en aller, oui ou non ?

CÉSAR.

M'en aller ?... franchement, je ne demanderais pas mieux... (Tranquillement.) mais je ne peux pas...

CLARA, stupéfaite.

Vous ne pouvez pas vous en aller ?...

CÉSAR.

Ça m'est impossible... (S'asseyant.) aussi je reste...

CLARA.

Il s'installe ! Vous restez... malgré moi ?...

CÉSAR.

Malgré vous... J'attends Ernest... (Triomphant.) Ah !...

CLARA.

Quel Ernest ?

CÉSAR.

Ducerceau... quoi... Ernest Ducerceau... votre mari...

CLARA.

Mon mari... (Riant.) Ah ! ah ! ah !

CÉSAR.

Elle rit, maintenant...

CLARA.

Ducerceau, mon mari... Ah ! ah ! ah ! mais c'est mon prédécesseur... l'ancien locataire de cette chambre...

CÉSAR, se levant vivement et avec éclat.

Ducerceau ne demeure plus ici ?

CLARA.

Il est déménagé d'hier...

CÉSAR.

Et ce n'est pas vous qui êtes?..

CLARA.

Son épouse?.. Jamais...

CÉSAR.

Sacrelotte!... Allons, c'est moi qui ai tort... Je vous demande un tombereau de pardons, madame...

CLARA.

Mademoiselle...

CÉSAR.

Ah! c'est juste...

CLARA.

A la bonne heure... et vous allez partir?

CÉSAR.

Partir!.. Il le faut bien... (Il va jusqu'au fond comme pour sortir et revient.)* Non... non... non...

CLARA.

Comment?.. Non! non! non!

CÉSAR.

Je ne peux pas... Je suis cloué ici...

CLARA.

Cloué!.. cloué chez moi!.. C'est trop fort!.. Prenez-vous mon appartement pour une place publique!.. Allez-vous-en, ou je pousse des cris affreux... J'ameute tout le quartier...

CÉSAR.

Arrêtez! arrêtez!.. pas de bruit... Puisque c'est ainsi... puisque vous le voulez absolument... je sors...

CLARA.

Enfin!...

CÉSAR.

Je sors... mais que les catastrophes qui pourront s'ensuivre retombent sur votre tête!...

ENSEMBLE.

AIR : *Qu'une heureuse rencontre* (Sirène).

CÉSAR.

Je cède à la menace,
Et, puisque l'on me chasse
De bon gré, j'aime mieux
Abandonner ces lieux!

CLARA.

Il cède à la menace,
Et, puisque je le chasse,
Il va, malgré ses vœux,
Quitter enfin ces lieux!

(Il sort par le fond.)

* Clara, César.

SCÈNE VI

CLARA, seule.

En voilà un singulier particulier!... Je n'ai jamais vu cette tête-là au-dessus d'aucun faux-col... (On entend en dehors, près de la porte, un pas cadencé.) Qui est-ce qui marche donc comme ça sur le carré?... Voyez-vous, si Verlupion était rentré... ma réputation aurait été compromise... (On entend toujours le même pas.) Ah çà, mais qui diable s'amuse donc à piétiner devant ma porte?...

SCÈNE VII

CLARA, CÉSAR.

CÉSAR, après avoir frappé, entre-bâille la porte et passe sa tête.

Pardon, mademoiselle... ne faites pas attention... auriez-vous la bonté de me passer mon paletot?

CLARA.

C'est donc vous qui vous promenez de long en large?

CÉSAR.

Comme vous dites... (Éternuant.) Atchi!... je m'enrhume...

CLARA, lui donnant son pardessus.

Voilà votre paletot...

CÉSAR, le prenant.

Merci... (Gracieux.) Jolie main... hum! (Il fait le geste de l'embrasser.)

CLARA, la retirant vivement.

Eh bien?...

CÉSAR.

C'était pour me réchauffer... je grelotte, brrr!... je ne sens plus mon nez... vous m'obligeriez de me dire s'il est toujours à sa place... Il y est... allons, tant mieux... je vais reprendre ma faction...

CLARA.

Votre faction?...

CÉSAR.

Oui; à moins que vous ne m'accordiez une hospitalité... toute montagnarde...

CLARA.

Plus souvent!...

CÉSAR, suppliant.

Jusqu'au coucher du soleil seulement...

CLARA.

En voilà assez! Tenez, vous me crispez. Je ne sais pas ce que vous espérez, mais je vous déclare que vous n'y arriverez pas...

CÉSAR.

Comment, vous croyez que?... Vous vous trompez... Certes, vous êtes gentille... (Appuyant.) vous êtes gentille... mais les femmes, je les déteste toutes en général... toutes!... Enfin, n'en parlons plus... J'ai bien l'honneur... Brrrr!... (Il referme la porte et on l'entend marcher au dehors.)

SCÈNE VIII

CLARA.

J'en suis stupéfaite... ce monsieur déteste les femmes!... C'est qu'il vient me dire ça à moi... c'est d'un sans-gêne!...

SCÈNE IX

CÉSAR, CLARA.

CÉSAR, ouvrant la porte.

Pardon... vous ne pourriez pas me prêter un parapluie?...

CLARA.

Encore!... Ah! pour le coup!...

CÉSAR.

C'est qu'il pleut à verse... je suis tout mouillé... L'eau filtre à travers ce vitrage et inonde le carré... Il m'est impossible de rester dans cette situation.

CLARA.

Qui est-ce qui vous y force?

CÉSAR.

Le plus modeste rifflard... fût-il jaune...

CLARA, avec colère.

Je n'en ai pas... et je vous prie de me laisser tranquille, à la fin... (Elle lui ferme la porte au nez.) Vlan! Ah! mais... je suis exaspérée... Et ce Verlupion qui ne revient pas...

CÉSAR, rouvrant la porte et entrant vivement.

Je ne peux plus y tenir... je suis trempé... (Allant à la cheminée.) Oh! le feu!... que c'est bon!... *

* César, Clara.

CLARA, stupéfaite.

Ah!...

CÉSAR, avec véhémence.

Allez chercher la garde... avertissez la police... faites-moi jeter dehors comme un pestiféré, un lépreux, un reptile malsain et dangereux!... Allez! allez!... ça m'est égal... je n'ai jamais eu de chance de ma vie... Je suis né un vendredi, treize!

CLARA, à part.

Il m'attendrit... (Haut.) Voyons, calmez-vous, je ne suis pas si méchante que vous croyez... mais vous comprenez... je vais me marier... et si mon prétendu rentrait...

CÉSAR.

Ah! vous vous mariez... enfin, vous êtes libre!... et pourvu que ce ne soit pas un garçon épicier...

CLARA.

Mais si... justement...

CÉSAR, avec éclat.

C'en est un!... Quand je disais... Fatalité... vendredi, treize!... (Il se promène très-agité, regarde par la fenêtre et pousse un grand cri.) Ah!...

CLARA.

Qu'est-ce que vous avez?

CÉSAR, avec force.

Ils n'y sont plus... ils se sont lassés de m'attendre.., je suis débloqué!... Adieu!... vous ne me reverrez jamais... Adieu!... adieu!... (Il sort vivement par le fond.)

SCÈNE X

CLARA.

Il part comme un éclair... Voyons donc s'il s'en va réellement... (Elle se met à la fenêtre.) Oui, le voilà qui sort... il regarde autour de lui...! Ah! mon Dieu! qu'est-ce qui lui prend? comme il court!... Il tourne la rue... Disparu!...

SCÈNE XI

CLARA, VERLUPION.

VERLUPION, entrant par la porte du premier plan à droite.

Eulalie vient de me pincer... elle me guettait... Pristi, qu'on

a donc tort de se lier avec des corsetières... Où est donc mademoiselle Clara?...

CLARA, quittant la fenêtre.

Envolé... c'est fini... (En se retournant elle se trouve vis-à-vis de Verlupion.) Ah!... (Mettant la main sur son cœur.) J'ai cru que c'était lui...

VERLUPION.

Qu'est-ce qu'il y a?

CLARA.

Ah! Verlupion... si vous saviez...

VERLUPION.

Quoi donc?

CLARA.

L'aventure qui vient de m'arriver...

VERLUPION.

Une aventure?...

CLARA.

Un jeune homme... qui s'était installé dans ma chambre.

VERLUPION.

Pas possible?...

CLARA.

Et qui ne voulait pas s'en aller... J'ai eu une peur... Je suis bien contente que vous soyez revenu... et même, tenez, Verlupion, je crois que vous ferez bien de rester avec moi... nous dînerons ensemble... Voulez-vous?

VERLUPION.

Si je veux! si je veux!... Mais dîner avec vous, c'est la félicité suprême .. c'est le... les expressions me manquent...

CLARA, à part.

Un prétendu... ça n'a pas de conséquences... (Haut) Eh bien!... c'est entendu, vous restez... et pour commencer, vous allez m'aider à chercher les provisions...

VERLUPION.*

C'est ça... courons aux provisions...

CLARA.

Prenez ce panier... bon... une bouteille par ici... très-bien... Vous avez une bonne tête comme ça...

* Verlupion, Clara.

VERLUPION,

Je le crois volontiers...

CLARA.

Maintenant, en route...

VERLUPION.

En route... C'est délicieux !... (A part.) pourvu que je ne rencontre pas Eulalie...

ENSEMBLE.

AIR : *A ma belle, soudain* (du Caïd).

VERLUPION.
Délectable
Repas,
Vite, pour garnir cette table,
Courons de ce pas
Emplir cet énorme cabas !

CLARA.
Délectable
Repas
Vite, pour garnir cette table,
Courons de ce pas
Emplir cet énorme cabas !

CLARA.

Passez devant... (Verlupion sort.) Moi, je vais fermer la porte à double tour... comme ça, il n'y aura pas de danger que ce diable d'homme puisse revenir... (Clara sort, on l'entend fermer la porte à plusieurs tours de clef.)

SCÈNE XII

CÉSAR.

(A peine sont-ils partis, que la porte du premier plan à droite s'ouvre violemment et que César se précipite dans la chambre.)

Sauvé encore une fois !... (Respirant.) Ouf! J'avais à peine tourné le coin de la rue, que j'aperçois mes deux coquins qui sortent d'un renfoncement où ils se tenaient cachés... Je repique ma course... J'avise une allée... je l'enfile... je monte... je monte... Une clef était sur cette porte... je l'ouvre... et me voilà! Voyons un peu où je suis... (Il regarde autour de lui.) Grand Dieu !... est-ce que j'ai la berlue?... Mais non... je ne rêve pas... c'est ma cage de tout à l'heure... Comment se fait-il?... Ma foi, je n'y comprends rien... mais j'y suis.., et cette fois... (S'asseyant) j'y reste... Il fait chaud ici... et ce fauteuil est d'un moelleux... Aïe !... l'estomac !... J'ai une faim... une faim... j'avalerais des sabres de cavalerie... malgré la nature indigeste de ce genre d'aliment... Ah ! quelle idée... On dit : Qui dort dîne... c'est un proverbe dont je n'ai jamais vérifié l'exactitude... Si j'essayais... Justement, sur ce fauteuil... les pieds au feu... je dormirai là comme un bienheureux... je sens déjà que je clignotte... Je vais rêver que je mange de la dinde truf-

fée... (Bâillant.) Ah! ça me prend... je dîne... je dîne... (Il s'endort.)

SCÈNE XIII

CÉSAR, dans le fauteuil; CLARA, entrant avec le panier et un pain de deux livres.

CLARA, posant son panier sur le buffet.

Là... voilà les provisions... (Elle place la table au milieu du théâtre et met le couvert.) Je ne sais pas où est passé Verlupion... il m'a quittée tout d'un coup en me disant qu'il allait revenir... En attendant, je vais toujours mettre le couvert... (César ronfle.) Hein? qu'est-ce que c'est que ça?... un grognement... (César ronfle plus fort.) On dirait que ça part de là... (Elle s'approche et aperçoit César.) Lui!... encore lui!... mon cauchemar!

CÉSAR, s'éveillant en sursaut.

Entrez... Sapristi! c'est dommage de me réveiller... J'en étais au dessert... je me bourrais de marmelade d'abricots à la vanille...

CLARA.

Vous voilà encore revenu?...

CÉSAR, tranquillement.

Mais oui... comme vous voyez...

CLARA.

Par où êtes-vous entré?... j'avais fermé la porte...

CÉSAR, se levant.

Fermée... pas celle-là... la clef était dessus...

CLARA.

Cette porte... C'est vrai... j'avais oublié...

CÉSAR, flairant l'air.

Hum! quel parfum!... Tiens, tiens... un pâté... Vous allez dîner?... (Il touche au pâté.)

CLARA, courant à lui et lui donnant une tape sur la main.

Voulez-vous laisser ça?...

CÉSAR.

Vous dînez!... seule?...

CLARA.

Non... justement j'attends un convive...

CÉSAR.

Votre prétendu... sans doute?... Je ne serais pas fâché de le connaître... et si vous vouliez?...

CLARA.

Quoi donc?...

CÉSAR.

Ajouter un couvert...

CLARA.

Quel aplomb!

CÉSAR.

Dame! quand il y en a pour deux il y en a pour trois... c'est un proverbe...

CLARA, avec colère.

A la fin, c'est trop fort... Qui est-ce qui vous a permis de rentrer ici?... Est-ce que vous croyez que je paie deux cent vingt-cinq francs de loyer pour que vous vous promeniez toute la journée dans ma chambre? Oh! non, par exemple!... et puisque vous ne voulez pas vous en aller, je saurai bien vous y forcer... je vais chercher du renfort!... (Elle sort vivement par la porte du second plan à droite.)

SCÈNE XIV

CÉSAR, seul.

Du renfort... Son prétendu, probablement... Fichtre!... mais m'en aller, impossible!... (A la fenêtre du fond.) Ils sont là... ils m'attendent... où me fourrer?... (Ouvrant la porte du premier plan de gauche.) Une armoire! oh! quelle idée!..., bloc pour bloc, autant celui-là qu'un autre... Ce n'est plus une faim que j'ai, c'est une fringale... une rage... Hein?... du bruit?... Disparaissons... (Il ferme l'armoire.)

SCÈNE XV

CÉSAR, caché, CLARA, puis VERLUPION.

CLARA, sortant de sa chambre sur la pointe du pied.

Personne... il n'est plus là... ma harangue a produit son effet... (Courant à la porte de droite et la fermant.) Crac... je te ferai un peu supprimer, toi...

VERLUPION, entrant par le fond, un énorme homard sous le bras et une bouteille à la main.

Me voilà... J'ai couru... j'ai couru... *

* Verlupion, Clara.

CLARA.

Tiens... qu'est-ce que vous apportez?... du homard?... Ah! quel bonheur... je l'adore...

VERLUPION, posant le tout sur la table.

J'étais bien sûr que l'acquisition de cette écrevisse de mer ne vous serait pas insensible...

CLARA.

Et ça... qu'est-ce que c'est?...

VERLUPION.

Du madère...

CLARA.

Sec?

VERLUPION.

Comme de l'amadou...

CLARA.

Quelle chance!... le madère, c'est mon faible... Verlupion, je déclare que vous êtes rempli d'idées aujourd'hui...

VERLUPION.

C'est l'amour... c'est l'amour...

CLARA, qui arrange la table.

Aidez-moi donc à mettre le couvert... (Verlupion l'aide.) Ah! vous ne savez pas?...

VERLUPION.

Non...

CLARA.

Ce jeune homme...

VERLUPION.

Quel jeune homme?

CLARA.

Dont je vous ai parlé...

VERLUPION.

Ah! oui...

CLARA.

Eh bien, il est revenu...

VERLUPION.

Quand ça?

CLARA.

Tout à l'heure... Je l'ai trouvé là... il dormait...

VERLUPION.

Il dormait?

CLARA.

Comme une marmotte... Ne voulait-il pas dîner avec moi?

VERLUPION.

Dîner avec... Eh bien! et moi?... Je le trouve ravissant... il est à empailler... si je le connaissais, je l'empaillerais avec soin...

CLARA.

Bah! il est parti... n'y pensons plus...

VERLUPION.

Vous avez raison...

CLARA.

Nous pouvons être tranquilles... j'ai fermé cette maudite porte... (Finissant de mettre le couvert.) Là... voilà le couvert mis... maintenant, à table!...

VERLUPION.

A table!... c'est ça... cette motion me sourit...

CLARA.

Ah! les couteaux et les serviettes, que j'oubliais... Ils sont dans ma chambre, à côté... attendez, je reviens... (Elle entre dans sa chambre.)

SCÈNE XVI

VERLUPION.

Charmante... Elle a une grâce... c'est un trésor que cette petite femme-là... Je suis rongé d'inquiétude... je viens encore d'être pincé par Eulalie... Elle voulait connaître la destination de ce poisson rouge et de cette fiole de liquide étranger... J'ai dû lui fournir de nouvelles colles... mais ça n'empêche pas que je suis rongé... et réellement...

SCÈNE XVII

CÉSAR, VERLUPION.

CÉSAR, ouvrant violemment l'armoire.

J'étouffe... je suffoque...

VERLUPION.

Un homme!... (Stupéfait.) Grand Dieu!... monsieur César!...

CÉSAR.

Verlupion!... mon rival!...

VERLUPION.

Sabre de bois! quelle bombe!...

CÉSAR.

Le séducteur d'Eulalie!...

VERLUPION.

Chut!... pas si haut!...

CÉSAR.

Misérable !...

VERLUPION.

Chut !... je vous en prie...

CÉSAR.

Qu'est-ce que tu viens faire ici ?... Quel éclair ! Serais-tu le prétendu ?...

VERLUPION.

Je le suis... Ne criez pas si fort.

CÉSAR.

Ah ! tu es le prétendu !... Et ce dîner, c'est pour toi qu'on l'a préparé... hein ? Avoue que tu vas dîner ?...

VERLUPION.

Mais, oui...

CÉSAR.

Et tu espères que je te verrais ainsi gobelotter à mon nez et à ma barbe... tandis que moi... Jamais !...

VERLUPION.

Comment !... Qu'allez-vous faire ?...

CÉSAR.

Ce que je vais faire ?... Je vais dérouler aux yeux de cette innocente victime ta hideuse conduite... voilà ce que je vais faire...

VERLUPION.

Ne déroulez pas... pristi... ne déroulez pas...

CÉSAR.

Pourquoi donc ?

VERLUPION.

César ! César ! soyez clément... Eh bien ! oui, je suis un drôle... un chenapan... Mais rappelez-vous que vous m'avez déjà fichu une volée à ce sujet... cette noble vengeance doit vous suffire...

CÉSAR.

Ecoute... tu me fais de la peine...

VERLUPION.

Ah ! je respire...

CÉSAR.

Il y a un moyen de tout concilier.

VERLUPION.

Ah ! je rerespire !

CÉSAR.

Le voici : Tu vas filer immédiatement !...

VERLUPION.

Filer!... renoncer à ce dîner!... y pensez-vous ?...

CÉSAR.

J'y pense beaucoup...

VERLUPION.

Quoi! vous voulez?

AIR *de Madame Favart.*

Moi qui me faisais une fête
De cet agréable repas,
Et pour qui ce doux tête-à-tête
Avait tant de charme et d'appas!
Partir!... quand mon cœur quisoupire
Avait soif d'un pareil destin!...

CÉSAR.

Soif? dis-tu; vraiment je t'admire...
Mais moi, mon cher ami, j'ai faim!
Moi, cher ami, je meurs de faim!

Allons, allons... ne lambinons pas... Je t'accorde trente-cinq secondes pour te décider...

VERLUPION.

Mais songez donc...

CÉSAR.

Trente-cinq secondes!...

VERLUPION.

Qu'est-ce que va penser mademoiselle Clara?

CÉSAR.

Tu n'es pas parti?... C'est bien, puisque tu le veux... (Il fait quelques pas vers la droite.)

VERLUPION, l'arrêtant.

Non!... non!... Diable d'homme!... Je consens! je consens!...

CÉSAR.

A la bonne heure...

VERLUPION.

Mais vous me jurez que pas un mot...

CÉSAR, étendant la main.

Je te le jure... sur la tête... du pâté!

VERLUPION.

C'est bien... ça me suffit... (Il remonte.)

CÉSAR.

Enfin, je vais donc manger!...

VERLUPION, à part.

Dire qu'il va se bourrer de mon propre homard... O honte !

CÉSAR, impatienté.

Comment, tu n'es pas encore parti ?

VERLUPION.

Tout de suite... tout de suite... (En s'en allant.) Ah ! qu'on a donc tort de se lier avec des corsetières !.. (Il sort par le fond.)

SCÈNE XVIII

CÉSAR, puis CLARA.

CÉSAR.

Enlevé ! Installons-nous à sa place... (Il se met à table.)

CLARA, entrant avec des serviettes et des couteaux.

Voilà... Je ne pouvais pas mettre la main dessus... C'est un tel bouleversement dans cette... (Reconnaissant César et laissant tomber tout ce qu'elle tient.) Ah ! !...

CÉSAR, sans bouger, tranquillement.

Ne faites pas attention... c'est moi...

CLARA.

Je le vois bien que c'est vous... et à table !.. Par où diable êtes-vous passé ?.. C'est renversant... c'est de la fantasmagorie toute pure... Où est donc Verlupion ?

CÉSAR, tranquillement.

Il est parti...

CLARA.

Parti ?..

CÉSAR, de même.

Oui, je l'ai renvoyé...

CLARA.

Vous avez renvoyé mon prétendu ?..

CÉSAR.

Il me gênait... je l'ai prié de sortir...

CLARA.

Et il a consenti ?..

CÉSAR.

Parfaitement... (Avec grâce.) Prenez donc la peine de vous asseoir... je vous en prie...

CLARA, stupéfaite.

Il fait les honneurs de chez moi, maintenant !.. Mais, monsieur... (Éclatant de rire.) Ah ! ah ! ah ! C'est trop drôle !.. Je n'ai pas la force de me mettre en colère...

CÉSAR.

Vous riez?... Eh bien, à la bonne heure... j'aime mieux ça... Allons, ne faites pas de façons, asseyez-vous...

CLARA, se décidant.

Tant pis... je me risque... (Elle s'assied. — A César.) Là, êtes-vous content?...

CÉSAR.

Je le suis... En face de moi... c'est ça, très-bien... Maintenant, précipitons-nous sur ce comestible odorant... (Il découpe.) Avez-vous faim?

CLARA.

Cette question...

CÉSAR.

Tant mieux... moi aussi... Aimez-vous la croûte?

CLARA.

J'en suis folle... Et vous?

CÉSAR.

Je l'adore... Partageons... (Il la sert.) Pour vous... (Il se sert) Pour moi... (La bouche pleine.) Ah! qu'il fait donc bon!...

CLARA.

Cueillir des fraises?

CÉSAR.

Non.., mais se dorlotter près d'un bon feu, devant une bonne table et en face d'une jolie femme...

CLARA.

Les femmes!... vous les détestez...

CÉSAR, se défendant.

Oh! oh!

CLARA, vivement.

Vous me l'avez dit...

CÉSAR.

Je fais des exceptions... Il n'y a pas de règle sans... J'étouffe...

CLARA.

Buvez!...

CÉSAR.

J'allais me le dire... (Il lui verse à boire, se sert ensuite, et après avoir bu.) Et tenez... voulez-vous me permettre d'être d'une franchise brutale et soldatesque?

CLARA.

Je vous le permets...

CÉSAR.

Eh bien, au premier abord, vous m'aviez déplu...

CLARA.

Bah !

CÉSAR.

Complétement... Vous me faisiez l'effet d'une petite chipie...

CLARA, froissé.

Hein?

CÉSAR.

Le mot est sec, je l'avoue... mais il rend parfaitement mon impression... (se reprenant.) ma première impression... car depuis... (Offrant du pâté.) En voulez-vous encore?

CLARA.

Non, merci... donnez-moi à boire...

CÉSAR, versant.

Volontiers...

CLARA, après avoir bu.

Voulez-vous me permettre, à mon tour, de vous dire l'effet que vous m'avez produit?

CÉSAR.

Comment donc... je serais enchanté...

CLARA.

Eh bien... (Hésitant.) Faut-il le dire?

CÉSAR.

Parbleu...

CLARA.

Eh bien ! vous m'avez fait l'effet d'un sot...

CÉSAR, faisant la grimace.

Diable !... c'est dur...

CLARA, vivement.

C'était la première impression...

CÉSAR.

Ah ! ah !

CLARA.

Comme vous... mais je l'ai modifiée...

CÉSAR.

Et maintenant?...

CLARA.

Maintenant, vous m'avez l'air d'un franc original...

CÉSAR.

Je me le suis laissé dire quelquefois... (Offrant.) Un verre de madère...

CLARA.

Assez... pas tant... pas tant... Finissez donc... vous allez me griser...

CÉSAR, se versant.

Qu'est-ce que ça fait?

CLARA.

Comment ce que ça fait... il est étonnant... mais si je me grise, je dirai des folies...

CÉSAR.

Tant mieux... moi aussi... nous rirons... Bah!...

CLARA.

Bah!... comme il y va!... Il est amusant, ce monstre d'homme...

CÉSAR.

Drôle de petite femme... elle a des yeux qui pétillent... (Il rapproche sa chaise.)

CLARA.

Qu'est-ce que vous faites?... Voulez-vous bien rester à votre place.

CÉSAR.

Je suis trop loin... (Découpant.) Une tranche de homard... l'estimez-vous?

CLARA.

J'en raffole...

CÉSAR.

Moi aussi... comme ça se trouve... Savez-vous, mademoiselle... (Il s'arrête.) Tiens, c'est curieux...

CLARA.

Quoi donc?

CÉSAR.

Je dîne avec vous et je ne connais pas votre nom...

CLARA.

C'est, ma foi, vrai... Clara...

CÉSAR.

Clara!... c'est gentil...

CLARA.

Et vous?

CÉSAR.

César...

CLARA.

César!... c'est ronflant!... J'avais une vieille tante qui possédait un chien de ce nom-là...

CÉSAR.

Le rapprochement est flatteur... pour le chien de votre

tante... (Reprenant.) Savez-vous que le hasard qui m'a conduit ici est providentiel ?...

CLARA.

Vous trouvez ?... Pourquoi ça ?

CÉSAR.

Pourquoi ça ?... (Il rapproche sa chaise.)

CLARA.

Restez donc à votre place...

CÉSAR.

Je suis trop loin... (Continuant.), parce que j'aurais été désolé de ne pas vous connaître... On dirait que nous avons été créés l'un pour l'autre...

CLARA.

Ah ! ah ! quelle idée !...

CÉSAR.

Êtes-vous riche ?

CLARA.

Allons donc !... Et vous ?

CÉSAR.

J'ai des dettes...

CLARA.

On les paye...

CÉSAR.

Pour quoi faire ?...

CLARA.

Qui paye ses dettes...

CÉSAR.

S'enrichit... C'est encore un proverbe... je le trouve bête... (Versant.) Un verre de madère !...

CLARA.

Encore ?...

CÉSAR.

Toujours...

CLARA.

Ah ! bah ! je me lance... Versez...

CÉSAR.

Bravo !... bravissimo !... (Il rapproche sa chaise.)

CLARA.

Ah ! mais, dites donc...

CÉSAR.

Je suis trop loin...

CLARA.

Oui, mais vous finirez par être trop près...

CÉSAR.

De vous ?... jamais !... jamais... (Il veut lui prendre la taille.)

CLARA, lui donnant une tape sur les doigts
A bas les mains!... (Elle se lève.)

CÉSAR, se levant aussi.
Ravissante!... elle est ravissante!...

DUO.

AIR *des Enfers de Paris.*

CÉSAR.

Sans amoureux,
Ah! vraiment c'est ennuyeux
De rester à votre âge,
Pour être heureux
Sur terre il faut être deux,
Dit un ancien adage;
Aussi, sans plus hésiter,
Il faut chanter,
Ma chère, il faut chanter :
Vive le mariage !
Et allez donc, } *bis.*
En avant le rigodon ! }

CLARA.

Une fois que j'aurai dit oui
Devant l'écharp' de monsieur le maire...

CÉSAR.

Votre époux devra, jour et nuit,
Chercher les moyens de vous plaire !

CLARA.

Et, sans qu'il lésine,
Me donner, vraiment,
Pas mal d'agrément...

CÉSAR.

Et beaucoup d' crinoline!...

ENSEMBLE.

CÉSAR.

Sans amoureux,
Ah! vraiment, c'est ennuyeux,
De rester à votre âge,
Pour être heureux
Sur terre il faut être deux,
Dit un ancien adage;
Aussi, sans plus hésiter,
Il faut chanter,
Ma chère, il faut chanter :
Vive le mariage !
Et allez donc,
En avant le rigodon !

CLARA.

Sans amoureux,
Ah! vraiment, c'est ennuyeux,
De rester à mon âge;
Pour être heureux
Sur terre il faut être deux,
Dit un ancien adage;
Aussi, sans plus hésiter,
Je veux chanter,
Demain, je veux chanter :
Vive le mariage !
Et allez donc,
En avant le rigodon !

(Ils dansent sur la ritournelle.)

CÉSAR, après la danse.

Je n'y tiens plus... mademoiselle, vous m'incendiez, vous m'électrisez, vous me carbonisez !... Ça ne peut pas durer comme ça !...

CLARA, riant.

Ah ! mon Dieu !

CÉSAR, d'un ton bref et accentué.

Aimez-vous votre prétendu ?

CLARA.

En voilà une question...

CÉSAR.

Répondez carrément...

CLARA.

Mais...

CÉSAR.

Répondez carrément...

CLARA.

Eh bien, franchement, je n'en suis pas folle...

CÉSAR.

J'en étais sûr... (Avec reproche.) Et vous l'épousez ?

CLARA.

Par raison... Je ne peux pas rester fille toute ma vie...

CÉSAR.

Je le comprends... Rester fille... ça ne m'irait pas non plus... Ainsi, vous l'acceptez ?

CLARA.

Faute de mieux...

CÉSAR.

Cependant, il y en a d'autres... Et peut-être que, sans aller bien loin...

AIR : *Ainsi que vous* (d'Haydée).

Tout près de vous (*bis*)
Il est quelqu'un qui brûle de vous plaire !
De vos faveurs il est jaloux,
Et, tout tremblant, il supplie, il espère,
Auprès de vous, mademoiselle, auprès de vous !

CLARA.

Dieu me pardonne ! je crois que c'est une déclaration...

CÉSAR.

Ça y ressemble beaucoup...

CLARA.

Vous perdez votre temps...

Même air.

C'n'est pas pour vous (*bis*)
Que mon cœur bat, qu'il tressaille et soupire...
Celui qui sut fixer mes goûts
Avec franchise, ah ! je dois vous le dire,
Ce n'est pas vous, monsieur César, ce n'est pas vous !

CÉSAR.

Il y a un tiers !...

CLARA.

Vous l'avez dit...

CÉSAR.

Fatalité ! vendredi treize !...

CLARA.

Un jeune homme charmant... et je me suis promis, si je n'épousais pas Verlupion, de n'appartenir qu'à celui qui m'a sauvée l'année dernière au bal de l'Ambigu...

CÉSAR, très-agité.

L'année dernière... au bal de l'Ambigu...

CLARA, prenant la pipe et la lui montrant.

Et auquel appartient cet objet...

CÉSAR, avec éclat.

Ma pipe !..

CLARA.

Que dites-vous ?

CÉSAR.

Je la reconnais... au culottage... c'est bien elle !... O hasard !... vous seriez ?

CLARA.

Vous êtes ?...

CÉSAR.

Mon domino rose !...

CLARA.

Mon postillon !... Est-il possible !... vous n'êtes donc pas mort ?...

CÉSAR.

Je ne crois pas...

CLARA.

Mais ce sauvage ?

CÉSAR.

Je l'ai roulé... (Montrant une bourse longue.) j'ai même ramassé ceci sur le champ de bataille.

CLARA.

Une bourse... (La regardant.) Ciel !...

CÉSAR.

Hein ? vous la connaissez ?

CLARA.

C'est moi qui l'ai brodée...

CÉSAR.

Vous ?

CLARA.

Pour Verlupion...

CÉSAR.

C'était lui !...

CLARA.

En sauvage... Ah ! le grand gueux !... qu'il ne reparaisse jamais devant moi.

SCÈNE XIX

CLARA, VERLUPION, CÉSAR.

VERLUPION, accourant.

Mademoiselle Clara... mademoiselle Clara... Je viens de voir votre oncle... il est allé à la mairie faire publier nos bans...

CLARA, s'avançant sur Verlupion qui recule.

Nos bans... nos bans... Quoi ! vous osez encore !...

VERLUPION, très-étonné.

Qu'est-ce qu'elle a ?

CLARA, marchant sur lui.

Être sans moralité ! sans pudeur ! (Pendant ces répliques, César reporte la table au fond.)

VERLUPION, reculant.

Sans pudeur, moi ! *

CLARA, lui mettant la bourse sur le nez.

Reconnaissez-vous ceci ?

VERLUPION.

Ma bourse !...

CLARA, marchant sur lui.

Ah ! vous vous déguisez en sauvage, vous !... Ah ! vous vous abritez derrière une fausse barbe garance pour insulter une jeune fille honnête, vous !..

VERLUPION, reculant.

C'était le kirsch !... c'était le kirsch !...

* Verlupion, Clara, César.

CLARA.

Terminons... Verlupion, je vous enjoins de débarrasser mon seuil...

VERLUPION.

Débarrasser!... Cependant, notre mariage...

CLARA.

Notre mariage... Mais je vous déteste, je vous exècre, je ne peux pas vous voir en face... (Verlupion se tourne vivement de profil.)

VERLUPION.

Et de profil?

CLARA.

Pas davantage!.. Apprenez que je suis aimée... (A César.) César, voici ma main... la voulez-vous?

CÉSAR, avec feu.

Si je la veux! si je la v..... (Poussant une exclamation déchirante.) Ah!... (Avec force.) Non!... je ne peux pas!...

VERLUPION.

Je jubile...

CLARA.

Comment!...

CÉSAR.

Écoutez... Je vais vous apprendre la hideuse vérité... Clara, je suis bloqué!...

CLARA.

Bloqué!...

CÉSAR.

Oui!... il y en bas deux gredins qui ne demandent qu'à me happer pour me fourrer dans les cachots humides de Clichy.

VERLUPION.

Bon... bon...

CLARA.

Vous devez donc beaucoup?

CÉSAR.

Oui... beaucoup... plus que je ne possède... Quatre mille francs...

CLARA.

Juste ma dot...

CÉSAR.

Vous avez une dot?...

CLARA.

Malheureusement, c'est une créance véreuse... un débiteur insolvable.

CÉSAR.

Dans mon genre...

CLARA.

Un certain monsieur Leblond...

CÉSAR.

Hein?... vous avez dit... Leblond?... Répétez, j'ai mal entendu... Vous avez dit Leblond?...

CLARA.

Mais oui... Est-ce que vous le connaissez?

CÉSAR.

Vous me demandez si je le... Mais ce Leblond, cet insolvable Leblond, ce véreux Leblond... c'est moi !...

CLARA.

Vous !...

VERLUPION.

Lui !

CÉSAR.

Moi-même... Mais, alors, c'est bien différent... je reprends votre main... En vous épousant, je deviens mon propre créancier... Je veux être généreux avec moi... je me déchirerai ma lettre de change devant mes yeux, et je me précipiterai dans mes bras avec des larmes d'attendrissement... Quelle chance ! libre !... plus de gardes du commerce, plus de jeûne forcé, plus de fiacre jaune... et une femme charmante !... Ah ! je sens que je danserais volontiers... (**Il fait danser Clara, puis ensuite Verlupion.**) *

CLARA.

Calmez-vous... vous danserez le jour de ma noce...

CÉSAR.

Je vous invite pour la première...

CLARA.

C'est cela, nous ouvrirons le bal...

CÉSAR.

Oui... (**La regardant.**) Mais nous n'y resterons pas jusqu'à la fin... (**Clara baisse les yeux et ne répond pas.**) C'est une chose entendue...

* César, Clara, Verlupion.

VERLUPION, à César.

Heureux mortel... vous l'épousez, vous !... et mo ?

CÉSAR.

Il vous reste Eu...

VERLUPION.

...lalie... ça m'avance bien... (Désolé.) Ah ! qu'on a donc tort de se lier avec des corsetières !...

FINAL.

AIR *des Enfers de Paris.*

CÉSAR, au public.

Notre seul vœu,
J'en fais ici l'aveu,
Est de vous satisfaire.

VERLUPION.

Et nous faisons
Tout ce que nous pouvons
Pour tâcher de vous plaire.

CLARA.

Si nous avons réussi,
Pour nous ici,
Oui, pour nous tous ici,
N' vous montrez pas sévère,
Et, sans façons,
Applaudissez nos chansons.

ENSEMBLE.

Et, sans façons,
Applaudissez nos chansons.

FIN.

Paris. — IMP. DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE. — A. Bourdilliat, 15, rue Breda.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE THÉATRA

Choix de Pièces nouvelles, format in-12

GEORGE SAND

MAITRE FAVILLA, drame en trois actes. 1 50

LUCIE, comédie en un acte et en prose. . . . . 1 »

COMME IL VOUS PLAIRA, comédie en trois actes et en prose, tirée de Shakspeare. 1 50

FRANÇOISE, comédie en quatre actes et en prose. . . . . 2 »

MADAME ÉMILE DE GIRARDIN

L'ECOLE DES JOURNALISTES, comédie en cinq actes et en vers. . . . . . 1 »

JUDITH, tragédie en trois actes . . . 1 »

L. LURINE ET R. DESLANDES

L'AMANT AUX BOUQUETS, comédie en un acte. . . . . » 50

LES FEMMES PEINTES PAR ELLES-MÊMES, comédie en un acte . . . » 50

LE CAMP DES RÉVOLTÉES, fantaisie en un acte. . . . . » 50

MADAME ROGER DE BEAUVOIR

LE COIN DU FEU, comédie en un acte. » 50

A. MONNIER ET ED. MARTIN

MADAME D'ORMESSAN, S'IL VOUS PLAIT? comédie en un acte mêlée de couplets. . . . . » 50

JULES LECOMTE

LE COLLIER, comédie en un acte . . » 50

CLAIRVILLE, LUBIZE ET SIRAUDIN

LA BOURSE AU VILLAGE, vaudeville en un acte. . . . . » 50

H. MONNIER ET J. RENOULT

PEINTRES ET BOURGEOIS, comédie en trois actes et en vers. 1 50

ADRIEN DECOURCELLE

LES AMOURS FORCÉS, pièce en trois actes. . . . .

MÉRY

MAITRE WOLFRAM, opéra-comique en un acte, musique de M. Reyer. »

LÉON GUILLARD

LE MARIAGE A L'ARQUEBUSE, comédie en un acte. 1

LÉON GUILLARD ET ACHILLE BÉZ

LA STATUETTE D'UN GRAND HOMME, comédie en un acte. 1

L. BEAUVALLET ET A. DE JALL

LE GUETTEUR DE NUIT, opérette-bouffe en un acte . . . . »

MICHEL DELAPORTE

TOINETTE ET SON CARABINIER, croquis musical en un acte . . . »

L. GUILLARD ET A. DESVIGNES

LE MÉDECIN DE L'AME, drame en cinq actes. . . . .

A. DECOURCELLE, H. DE LACRET

FAIS CE QUE DOIS, drame en trois actes, en vers. . . . .

HECTOR CRÉMIEUX

LE FINANCIER ET LE SAVETIER, opérette-bouffe en un acte, musique de M. Jacques Offenbach. . . . . .

DECOURCELLE ET L. THIBOUS

UN TYRAN DOMESTIQUE, vaudeville en un acte. . . . .

LAURENCIN ET LUBIZE

OBLIGER EST SI DOUX!... comédie mêlée de couplets en un acte. . . .

ARNOULD FREMY

LA RÉCLAME, comédie en cinq actes.

Paris. — IMP. DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE. — A. Bourdilliat, 15, rue Breda.


GAYLAMOUNT
PAMPHLET BINDER
Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.